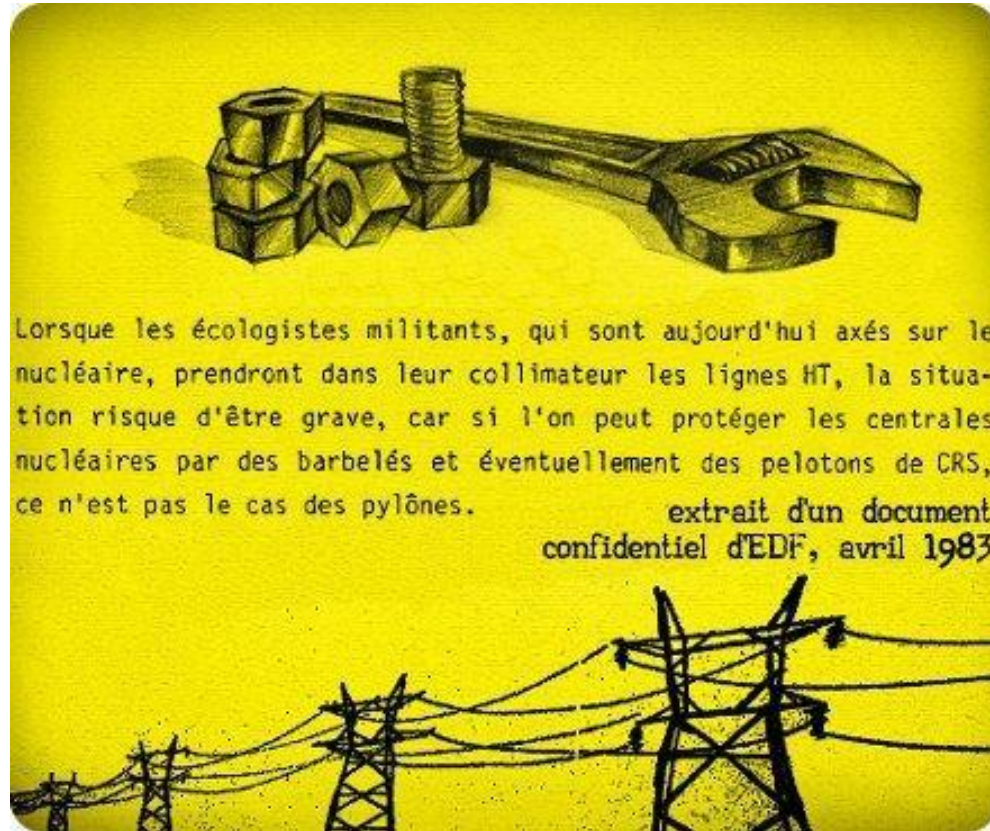


Dimensions scalaires de l'appropriation antinucléaire des territoires. Retour sur l'après Fukushima dans la Manche (Normandie, France)

2^{ème} Conférence Internationale des Géographes et Géographes Anarchistes, Rabastens, 12-16 juin 2019



Pierre Guillemain, doctorant en géographie*

Renaud Lariagon, docteur en géographie**

UMR CNRS 6590 Espaces et Sociétés – Université de Caen Normandie

* Pôle Rural/** Séminaire Pratiques et Pensées de l'Émancipation



1. Nucléarisation de la Presqu'Île du Cotentin

Appropriation capitaliste de la moitié nord du département de la Manche (Normandie, France), par le déploiement d'une **politique étatique de production d'énergie nucléaire** et de nucléarisation de l'économie et des activités humaines depuis les années 1970 (militaire, électronucléaire et médical).

Il y a donc *production d'un espace social* « nucléarisé »: des pratiques aux représentations

Déchets nucléaires : Orano veut s'agrandir à la Hague

Orano (ex-Areva) qui exploite à la Hague le plus grand site au monde de retraitement de combustible nucléaire usé, veut accroître d'environ 25 % sa capacité d'entreposage des déchets compactés. Cette demande sera soumise à enquête publique, du 5 juin au 8 juillet inclus. « Les déchets métalliques compactés sont des déchets de moyenne activité à vie longue. Ils sont principalement constitués des gaines et des embouts des combustibles nucléaires usés traités à l'usine de la Hague. Après avoir été rincés puis compactés afin d'en réduire le volume, ces déchets sont conditionnés

dans des conteneurs standards en acier inoxydable », explique la direction d'Orano.

L'extension, accolée au bâtiment actuel UP3, pourra accueillir près de 6 000 conteneurs supplémentaires, dans l'attente de leur expédition vers le futur centre de stockage de l'Andra. Sa mise en service est prévue en 2024.

L'enquête publique sera consultable dans les mairies de la Hague et des communes déléguées de Digulleville, Herqueville, Jobourg, Omonville-la-Petite, ainsi que sur le site internet www.registredemat.fr/oranocycleinb116.

20/05/19

Source :

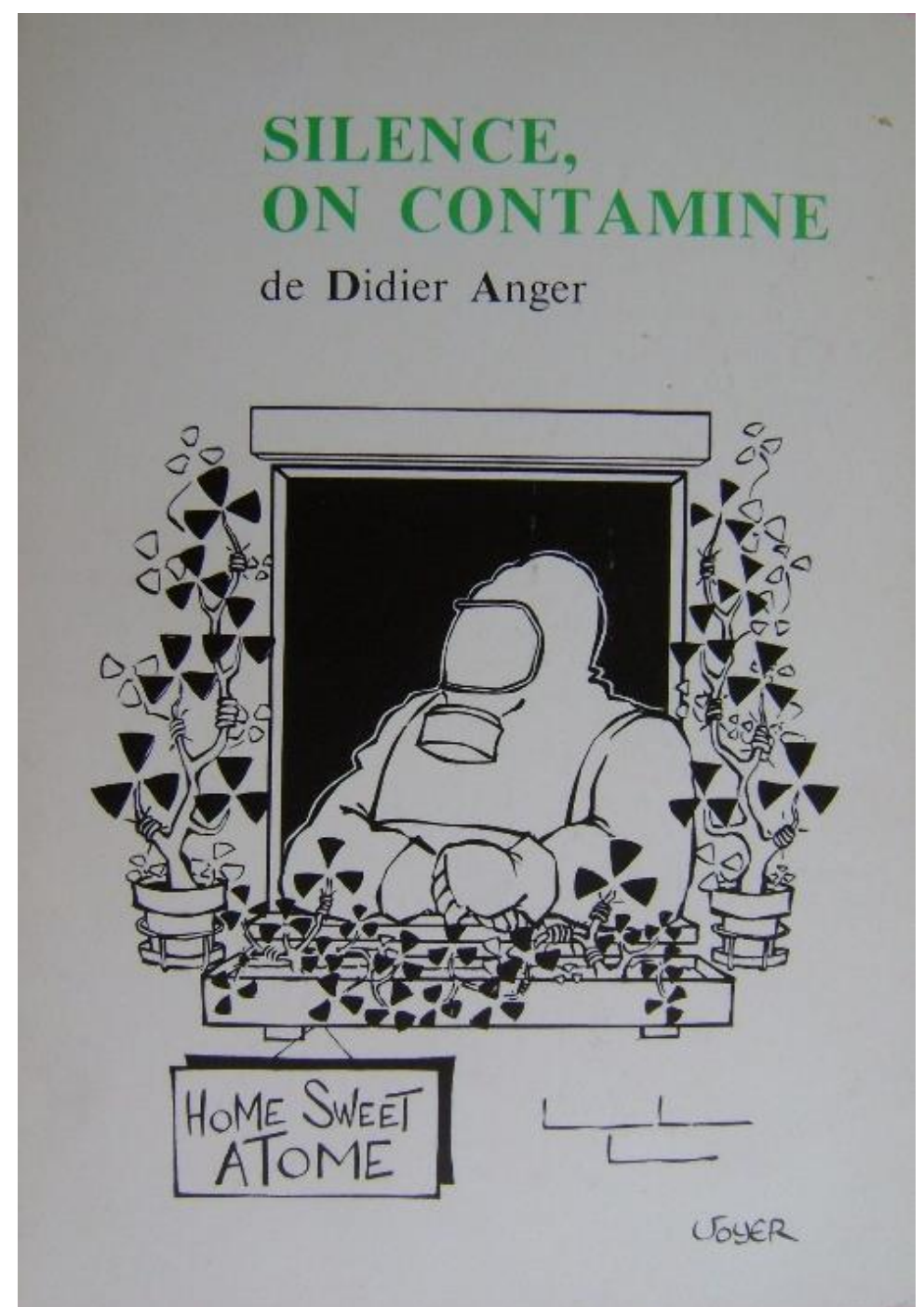
Ouest-France



Source : Lariagon, 2018

1.1. Une résistance locale historique, modérée et minoritaire

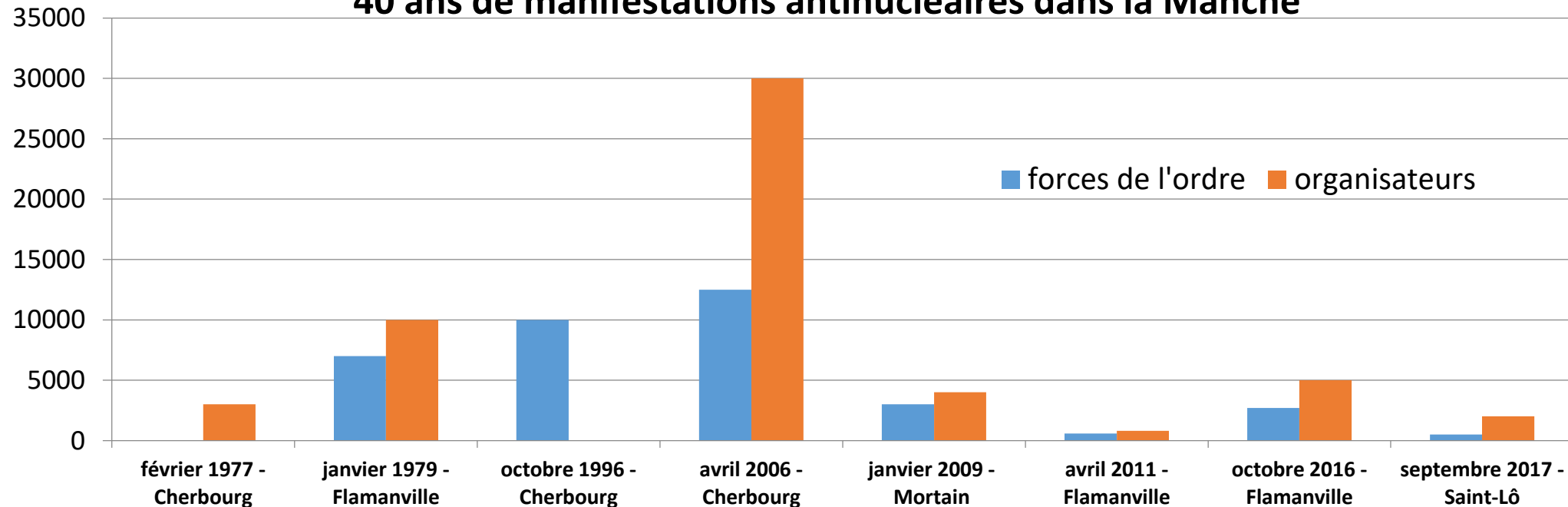
Dans les années 1970, la résistance à la nucléarisation du Cotentin s'organise autour du **Comité de Réflexion, d'Information et de Lutte Anti-Nucléaire (CRILAN)**, fondé par des **militant.es locaux/locales** et organisé.es autour d'un **répertoire d'action conventionnel** (contre-expertise, recours administratifs, manifestations et actions symboliques).



1.2. Oppositions localisées à la THT et militants antinucléaires urbains : début de renouvellement des pratiques

- **2004** : annonce de la construction d'un EPR à Flamanville puis d'une ligne THT (Cotentin-Maine). Les habitant.es du sud Manche et de Mayenne lancent des recours administratifs, contre-expertise, etc.
- Après la manifestation Cherbourgeoise de 2006 : des **militant.es libertaires de Caen** déjà sceptiques sur l'efficacité des recours institutionnels fondent le **Collectif Radicalement Anti-Nucléaire (CRAN)**.
- Après les centrales, un point faible et sensible de la filière électronucléaire devient une nouvelle cible : le **transport international des déchets**. Se forme aussi le **Groupe d'Actions Non Violentes Antinucléaires (GANVA)** qui tente d'abord de **bloquer les convois ferroviaires** en s'enchaînant sur les voies ferrées.

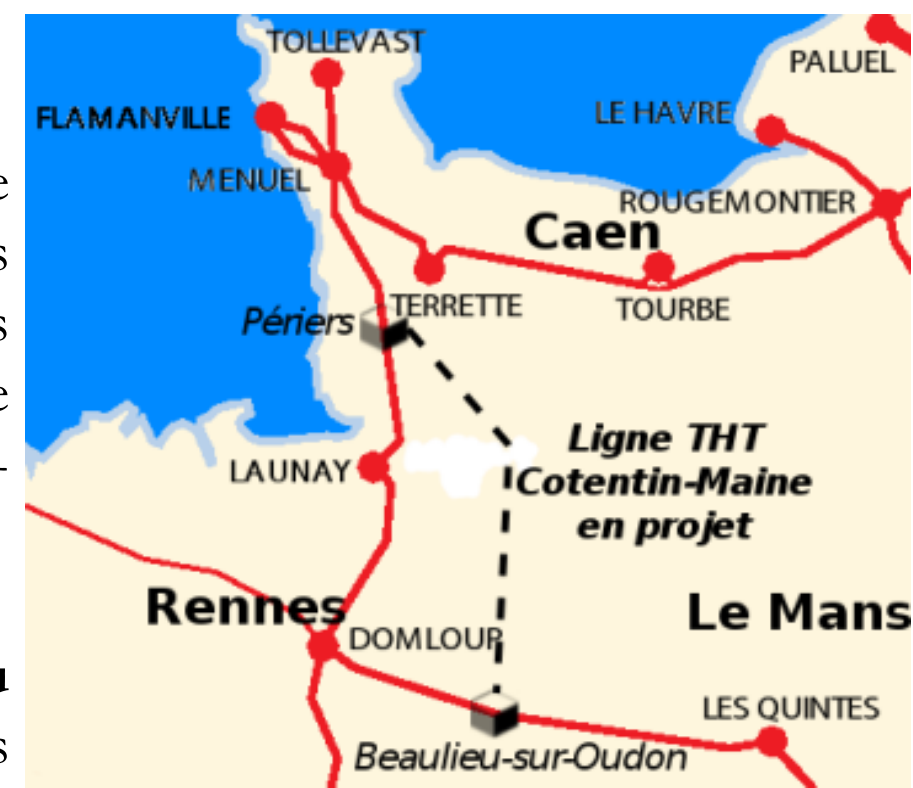
40 ans de manifestations antinucléaires dans la Manche



Sources : sites internet
Ouest-France, 20 Minutes,
L'Express,
La Manche Libre, NPA
Basse-Normandie
Auteurs : P. Guillemain et R.
Lariagon, UMR ESO, 2017

1.3. Des habitant.es à bout des recours juridiques et des contre-expertises

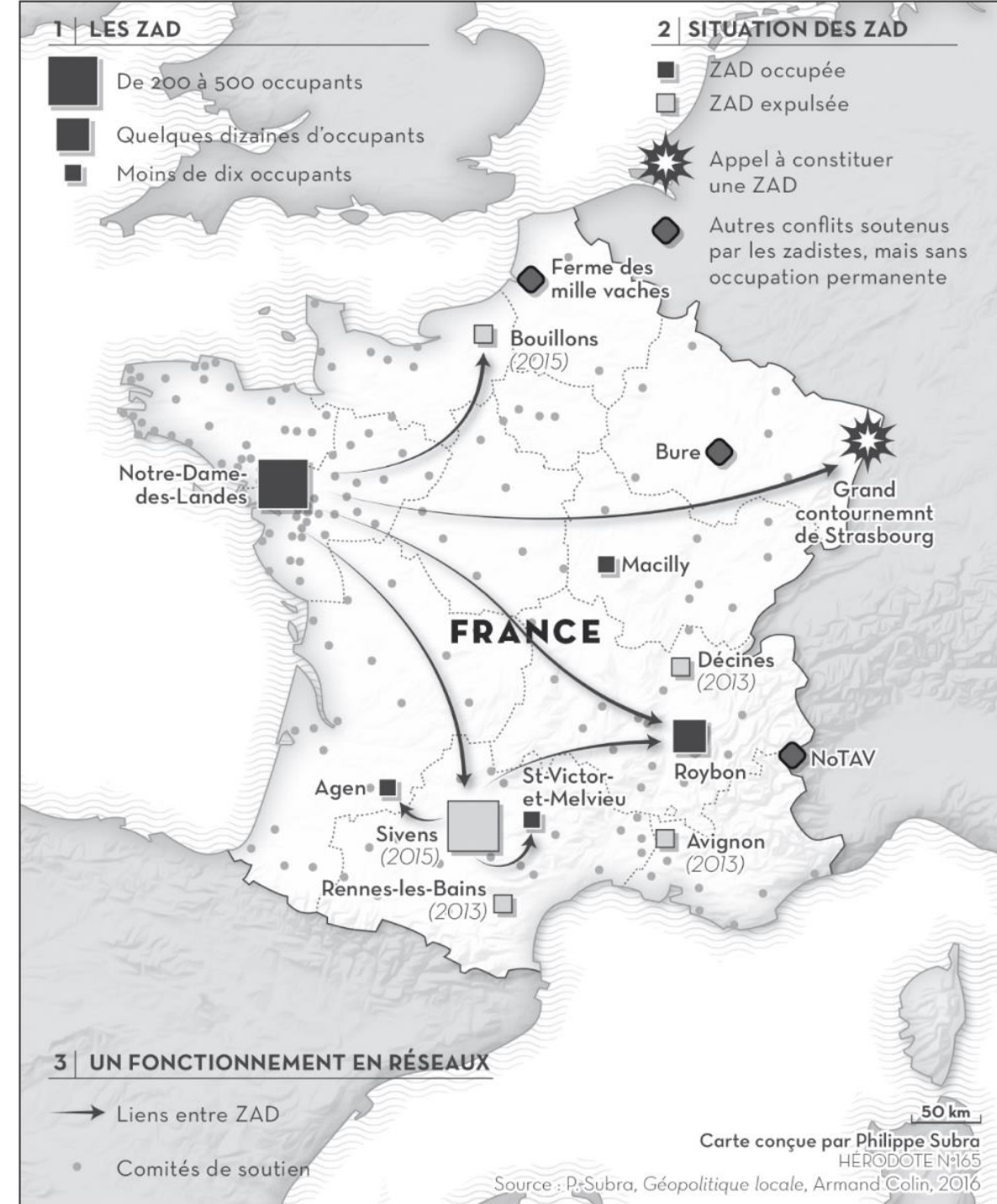
- Dans de nombreuses communes situées sur le tracé du projet de ligne THT Cotentin-Maine, des groupes locaux se constituent en collectifs ou associations et lancent **des recours institutionnels** : interventions dans les débats publics (2005-2006) et enquêtes d'utilité publique (2008-2009), arrêtés municipaux d'interdiction de construction (2009-2010), etc.
- **Mortain 2009** : manifestation de 4000 personnes et **création du collectif STOP THT**. Articulation entre collectifs locaux et ceux des villes environnantes (Caen et Rennes). Six recours sont déposés devant le Conseil d'État.
- **Début 2011** : **aucun recours ne déstabilise l'industrie nucléaire**. Le moral est au plus bas chez les militant.es riverain.es du projet de ligne THT. Les chantiers commencent dans le Cotentin et la Mayenne.
- **La catastrophe de Fukushima le 11 mars 2011** remet l'énergie nucléaire au cœur des débats. De nombreuses organisations libertaires et de gauche radicale se réapproprient ce vieux sujet. **8 000 à 15 000 personnes manifestent à Rennes en octobre**. A Caen, l'engouement pour la désobéissance civile du GANVA est de courte durée face à la répression et incite à changer de stratégies.



Source: STOP-THT, 2010

2. « GPIIsation » de la lutte et échelles de mobilisations

- **Avant Fukushima**, la résistance au nucléaire est surtout composé de **petits groupes de localités rurales du Sud Manche et d'associations** comme le CRILAN, Green Peace ou le Réseau Sortir du Nucléaire. **L'investissement des collectifs libertaires** provenant plutôt de Caen (Normandie) et Rennes (Bretagne) reconfigure la lutte et les pratiques et s'inscrit dans la **mobilisation générale contre les Grands Projets Inutiles et Imposés (GPII)**.
- **L'échelle interrégionale** (Normandie, Bretagne), via les groupes libertaires, sert d'interface entre **l'échelle locale** des populations rurales ancrées sur leur territoire et le réseau des ZAD (Bure, Cergy, groupes du Plateau de Millevaches, Notre-Dame-des-Landes, etc.) **d'échelle nationale** (Subra, 2016 – carte ci-contre), mais aussi avec **l'international** dans une moindre mesure (NO-TAV du val de Suse, contre la MAT en Catalogne, etc.)



2.1. Nouvelles cibles et radicalisation du répertoire d'action collective

- **En novembre 2011 un camp est organisé à Valognes** dans le cadre d'un appel international pour « bloquer » le train CASTOR de transport de déchets nucléaires, afin de saboter l'industrie nucléaire et de rendre visible qu'elle traverse de nombreux territoires. Cette mobilisation en partie réussie est un moment significatif de l'évolution du répertoire d'action, même si le couple d'éleveurs bio qui avait prêté son champ pour l'installation du camp en subit les conséquences judiciaires. Sans compter les classiques violences et arrestations policières de militant.es traduit.es en justice (Ollitrault, 2001 ; Simon, 2010).
- **Affrontements face à la gendarmerie qui protège la voie ferrée et actions de sabotage** : déballastage, rail déformé, incendie d'un transformateur électrique SNCF et d'un camion de ravitaillement des CRS.
- Le convois de combustible retraité arrive après 92 heures de retard à Gorleben, dont **2 heures au départ de Valognes**.
- Si cet élargissement en réseau renforce la lutte, il génère de nouveaux enjeux avec **l'importation d'un répertoire d'action non conventionnel et violent**.



Source : https://www.lemonde.fr/planete/article/2011/11/23/tension-autour-d-un-convoi-de-dechets-nucleaires_1607844_3244.html

2.2. Exposé.es, les agriculteurs.trices mobilisé.es selon des motivations et répertoires variés

Deux agriculteurs bio, sympathisant/militant de la Confédération Paysanne et écologistes, s'engagent contre la ligne THT. L'un devient **président d'une association communale anti-THT** (organisation d'un **sit-in**), **manifestations légales et non-violentes** pour l'autre (Colette *et al.*, 2015) .

En 2012 contre la ligne THT, des agriculteurs.trices s'approprient un répertoire d'action radical, pour des raisons parfois différentes des militants antinucléaires :

- Du NIMBY à l'obtention de meilleures indemnités : « j'suis comme tous les paysans, j'aime mieux l'avoir chez les voisins qu'chez moi » (**Recours administratifs et blocage des travaux**. RTE doit lui verser 200 000 euros)
- Préservation du capital productif pour installer un enfant (**taureau lâché dans un champ** où un pylône devait être construit – **blocage du champ en restant assise dans le godet de son tracteur**)



<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/anti-tht-un-militant-juge-coutances-1564093>



<https://www.ouest-france.fr/normandie/tht-interpellation-musclee-dun-agriculteur-1562125>

2.3. A l'attaque du chantier de la ligne THT Cotentin-Maine

Sabotages déclarés/revendiqués ou pas, sur des pylônes en chantiers ou déjà montés, puis élargis aux engins de construction à mesure de l'avancée des travaux. Une « mini-ZAD » est créée dans le bois du maire de la commune du Chefresne (où doit passer la ligne).

**Tableau des
sabotages recensés
par l'avocat de RTE**

Date	N° pylône	Commune	Département	Actions
25/09/2010	158	Isigny-le-Buat	Manche	<i>déboulonnage</i>
23/02/2012	577	Beaulieu-sur-Oudon	Mayenne	<i>dégradation d'un véhicule RTE et menaces de morts envers l'agent</i>
11/03/2012	447	Larchamp	Mayenne	<i>dégradation du pylône</i>
	249	Saint-Aubin-des-Bois	Calvados	<i>dégradation du pylône</i>
	250	Saint-Aubin-des-Bois	Calvados	<i>dégradation du pylône</i>
18/03/2012	118	Saint-Martin-d'Aubigny	Manche	<i>déboulonnage</i>
19/03/2012	220	Montabot	Manche	<i>manifestation d'opposition au travaux</i>
	223	Montabot	Manche	<i>épannage de lisier sur empièchement destiné au pylône</i>
20/03/2012	220	Montabot	Manche	<i>dégradations de véhicules de chantiers</i>
11/05/2012	147	Carantilly	Manche	<i>destruction de 10 caisses d'isolateur</i>
11/05/2012	205	Guislain	Manche	<i>dégradation de grue</i>
17/05/2012	532	Bourgon	Mayenne	<i>dégradation d'engin</i>

Source : RTE, 2012 et cité dans "Ça grésille dans le poteau", 2018 - Réalisation : P. Guillemain et R. Lariagon, UMR ESO, 2019

2.4. Épilogue : Montabot, le camp de trop ?

- **Apogée et crise du mouvement** : un autre camp est organisé à Montabot en juin 2012. Dispositif policier exceptionnel, quasi-impossibilité de réaliser les actions, violence policière extrême, de nombreux.ses blessé.es...
- Le camp marque l'étiollement du mouvement sur fond de tensions entre les diverses tendances présentes.

Le Chefresne (Manche, Normandie) – 22, 23 et 24 juin 2012



WEEK-END
Ateliers, animations, discussions, actions

DE RÉSISTANCE
24 juin : journée d'actions contre la THT

À LA LIGNE THT

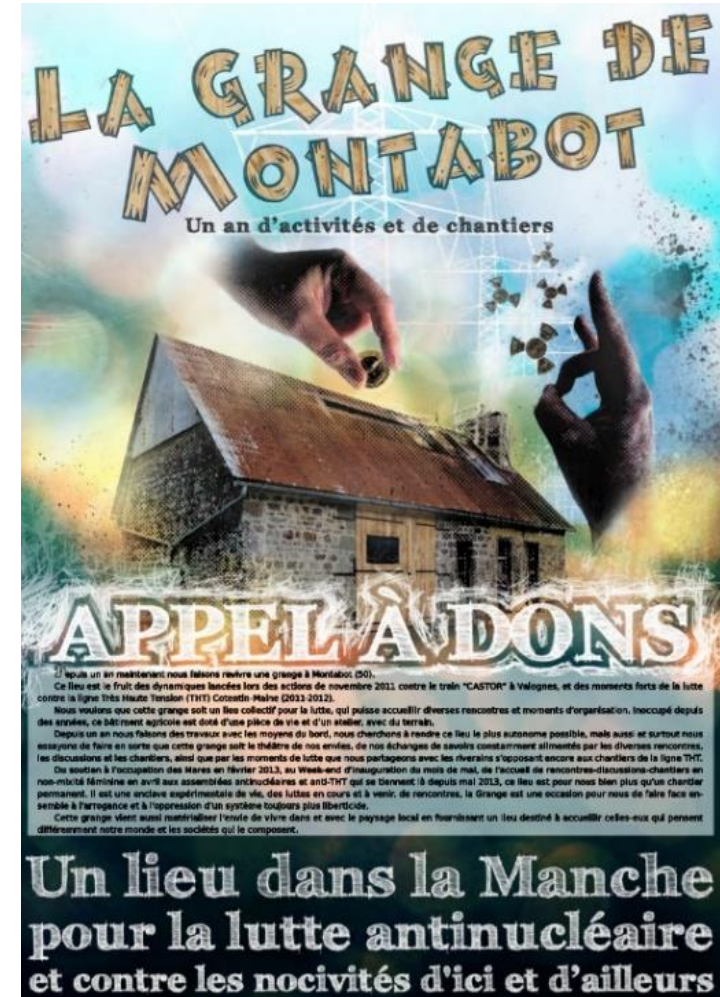
BLOG : valognesstopastor.noblogs.org / Contact : pylones@riseup.net

Les raisons des déchirures :

- Fétichisme de l'assemblée VS fétichisme de l'action
- Les riverain.es dépossédé.es et critiqué.es pour le liens aux élu.es EELV de la région
- Tensions idéologiques et stratégiques entre groupes radicaux

La Grange de Montabot, un lieu pérenne pour la mémoire et l'organisation :

Malgré ces tensions, certain.es « militant.es urbain.es » s'installent sur place avec l'aide de riverain.es et construisent ce lieu pour continuer de s'organiser, de lutter contre le THT et faire le lien avec les luttes d'ailleurs.



LA GRANGE DE MONTABOT
Un an d'activités et de chantiers

APPEL À DONS

Il s'agit d'un matériau, nous faisons revivre une grange à Montabot (50).
Ce lieu est le fruit des dynamiques lancées lors des actions de novembre 2011 contre le train "CASTOR" à Valognes, et des moments forts de la lutte contre la ligne Très Haute Tension (THT) Costentin-Mairie (2011-2012).

Nous voulons que cette grange soit un lieu collectif pour la lutte, qui puisse accueillir diverses rencontres et moments d'organisation, inoccupé depuis des années, ce bâtiment agricole est doté d'une pièce de vie et d'un atelier, avec du terrain.
Depuis un an nous faisons des travaux avec les moyens du bord, nous cherchons à rendre ce lieu le plus autonome possible, mais aussi et surtout nous essayons de faire en sorte que cette grange soit le théâtre de nos envies, de nos échanges de savoirs construits alimentés par les diverses rencontres, les discussions et les chantiers, ainsi que par les moments de lutte que nous partagerons avec les riverains s'opposant encore aux chantiers de la ligne THT.

Ce soutien à l'occupation des terres en février 2013, au week-end d'insurrection du mois de mai, de l'accueil des rencontres-discussions-chantiers en non-milités féminines en avril aux assemblées structurelles et anti-THT qui se déroulent à Montabot (50) depuis mai 2013, ce lieu est pour nous bien plus qu'un chantier permanent. Il est une enclave expérimentale de vie, des luttes en cours et à venir, de rencontres, la Grange est une occasion pour nous de faire face ensemble à l'artificialité et à l'oppression d'un système toujours plus liberticide.

Cette grange vient ainsi matérialiser l'esprit de vivre dans et avec le paysage local en fournissant un lieu destiné à accueillir celles et ceux qui pensent différemment notre monde et les sociétés qui le composent.

Un lieu dans la Manche pour la lutte antinucléaire et contre les nocivités d'ici et d'ailleurs

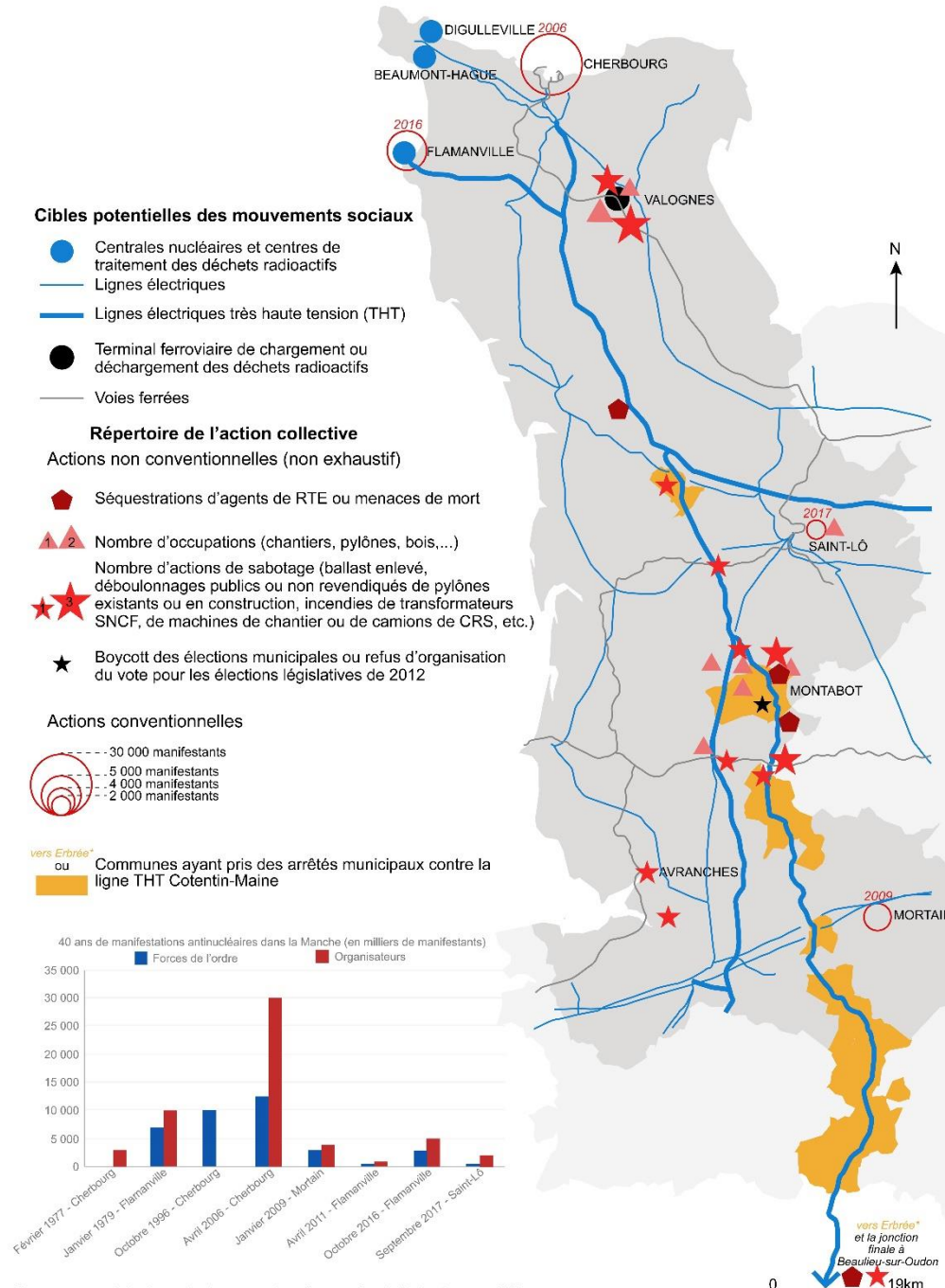


Un pylône de la ligne THT s'effondre dans la Manche : vent ou sabotage ?

France 3 Normandie, 11 décembre 2017

Conclusion

- Des groupes locaux de résistances se sont fondés autour d'actions légalistes. Il y a donc un **processus de subjectivation politique territorialisé à l'échelle locale**. Ces sujets politiques du Sud Manche s'allient avec des groupes libertaires de Caen et Rennes, élargissant la lutte à une **échelle interrégionale** et créant ainsi une interface qui permettant ponctuellement de mobiliser à **l'échelle nationale** (GPIIsation).
- Les **ancrages locaux servent de base à de nouvelles coalitions militantes**. Contradictoirement, le **rapport de force municipal** sert de point d'appui au développement de **l'action directe** et la polarise entre groupes aux intérêts parfois antagonistes et aux répertoires d'action différenciés.
- Les **résistances au nucléaire dans la Manche : un clivage nord-sud** lié aux retombées économiques, sociales, culturelles et politiques des filières nucléaires dans le Cotentin, alors le mouvement associatif local historique est en crise (menace d'autodissolution du CRILAN en 2019)



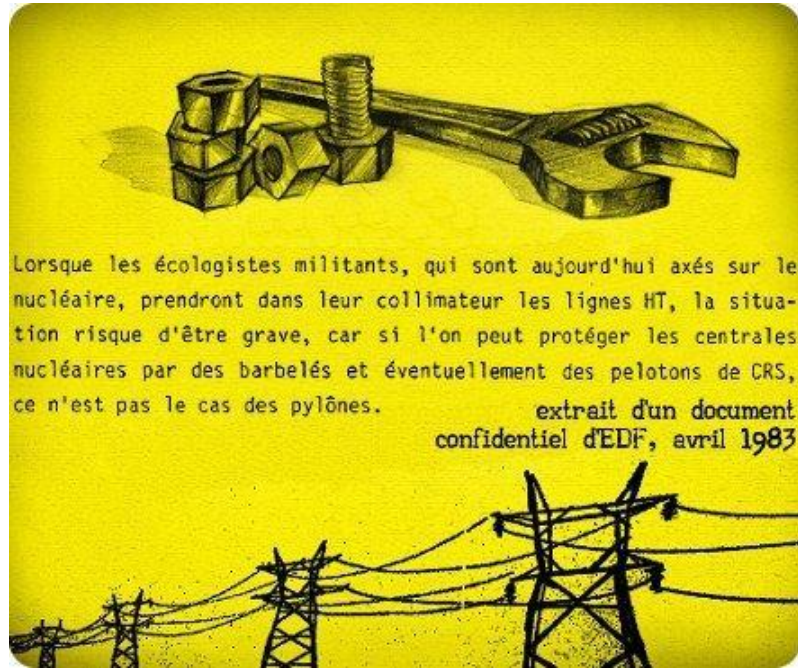
Bibliographie

- ANGER M., 1999, *Nucléaire et démocratie en Nord-Cotentin*, DEA de sociologie, UCBN, 136 p.
- BOSSARD J.-C., 2013, *Maire ou terroriste ? L'histoire d'un élu normal dans une démocratie devenue anormale...*, Édilivre, 78 p.
- BUGHIN E., 2002, *La Puissance financière de l'industrie électronucléaire dans le Nord-Cotentin et ses répercussions en terme d'aménagement territorial*, Maîtrise de géographie, UCBN, 186 p.
- COLETTE L., GUÉDÈS V. et VEROVE M., 2015, *Mobilisations des agriculteurs contre la ligne très haute tension Cotentin-Maine. Recherche sur les causes et les formes de l'engagement*, dossier de 3^{ème} année Licence de géographie, UFR SEGGAT, UCN, 39 p.
- GUILLEMIN P. et LARIAGON R., 2018, « Les résistances au nucléaire », in Guillemain P. et al., *Atlas de la Manche. Des polders au pôle d'air*, OREP Éditions, pp. 136-137
- LARIAGON R., 2018, « Les activités liées au nucléaire », in Guillemain P. et al., *Atlas de la Manche. Des polders au pôle d'air*, OREP Éditions, pp. 86-87
- OLLITRAULT S., 2001, « Les écologistes français, des experts en action », *Revue française de science politique*, vol. 51, pp. 105-130
- SIMON G., 2010, *Plogoff, l'apprentissage de la mobilisation sociale*, Rennes, PUR, 412 p.
- SUBRA P., 2016, *Géopolitique locale. Territoires, acteurs, conflits*, Paris, Armand Colin, 336 p.
- TACCOEN L., 2003, *Le Pari nucléaire français. Histoire politique de décisions cruciales*, Paris, L'Harmattan, 2010 p.
- TURPIN M (dir.), 1996, *Rapport de la commission d'évaluation de la situation du centre de stockage de la Manche*, ministère de l'Environnement de l'Industrie, de la Poste et des Télécommunications, 94 p.
- VIEL J.-F. et POBEL D., 1997, *Case-control study of leukaemia among young people near La Hague nuclear reprocessing plant : the environmental hypothesis revisited*, 101 p.



Dimensiones escalares de la apropiación antinuclear de los territorios. Énfasis sobre el después de Fukushima en el departamento de la Mancha (Normandía, Francia)

2^{ème} Conférence Internationale des Géographes et Géographies Anarchistes, Rabastens, 12-16 juin 2019



“Cuando los ecologistas activistas, que ahora están enfocados en la energía nuclear, se enfocarán en las líneas de alta tensión, la situación puede ser grave, porque si podemos proteger las centrales nucleares con alambre de púas, y eventualmente con pelotones de policías anti-disturbios, este no es posible con las torres de HT.”

Extracto de un documento confidencial de EDF (Electricidad de Francia) abril 1983.

Pierre Guillemain, doctorant en géographie*

Renaud Lariagon, docteur en géographie**

UMR CNRS 6590 Espaces et Sociétés – Université de Caen Normandie

* Pôle Rural/** Séminaire Pratiques et Pensées de l'Émancipation



1. Nuclearización de la Península del Cotentin.

Apropiación capitalista de la mitad norte del departamento de Manche (Normandía, Francia), mediante el **despliegue de una política estatal de producción de energía nuclear** y la nuclearización de la economía y las actividades humanas desde la década de 1970 (militar, energía nuclear y médico).

Entonces hay una producción de un *espacio social* "nuclearizado": de las prácticas a las representaciones.

Déchets nucléaires : Orano veut s'agrandir à la Hague

Orano (ex-Areva) qui exploite à la Hague le plus grand site au monde de retraitement de combustible nucléaire usé, veut accroître d'environ 25 % sa capacité d'entreposage des déchets compactés. Cette demande sera soumise à enquête publique, du 5 juin au 8 juillet inclus. « Les déchets métalliques compactés sont des déchets de moyenne activité à vie longue. Ils sont principalement constitués des gaines et des embouts des combustibles nucléaires usés traités à l'usine de la Hague. Après avoir été rincés puis compactés afin d'en réduire le volume, ces déchets sont conditionnés

dans des conteneurs standards en acier inoxydable », explique la direction d'Orano.

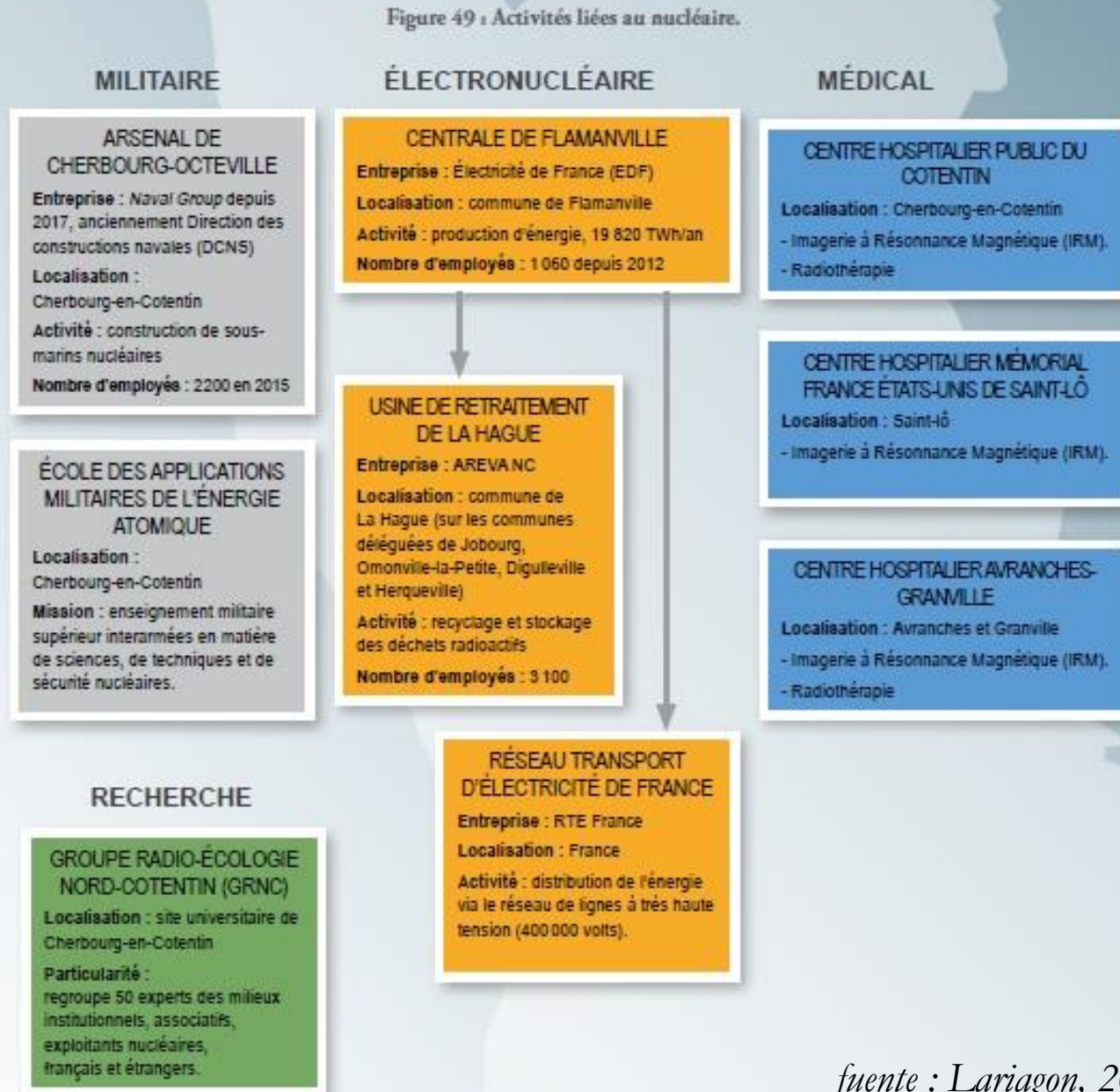
L'extension, accolée au bâtiment actuel UP3, pourra accueillir près de 6 000 conteneurs supplémentaires, dans l'attente de leur expédition vers le futur centre de stockage de l'Andra. Sa mise en service est prévue en 2024.

L'enquête publique sera consultable dans les mairies de la Hague et des communes déléguées de Digulleville, Herqueville, Jobourg, Omonville-la-Petite, ainsi que sur le site internet www.registredemat.fr/oranocycleinb116.

20/05/19

fuente :

Ouest-France



fuente : Lariagon, 2018

1.1. Una resistencia local histórica, moderada y minoritaria.

En la década de 1970, la resistencia a la nuclearización del Cotentin se organizó en torno al **Comité de Reflexión, Información y de lucha Antinuclear** (siglas en francés: CRILAN), fundado por activistas locales y organizado en torno a un repertorio de acciones convencionales (contra-pericia, recursos administrativos, demostraciones y acciones simbólicas).

SILENCE, ON CONTAMINE

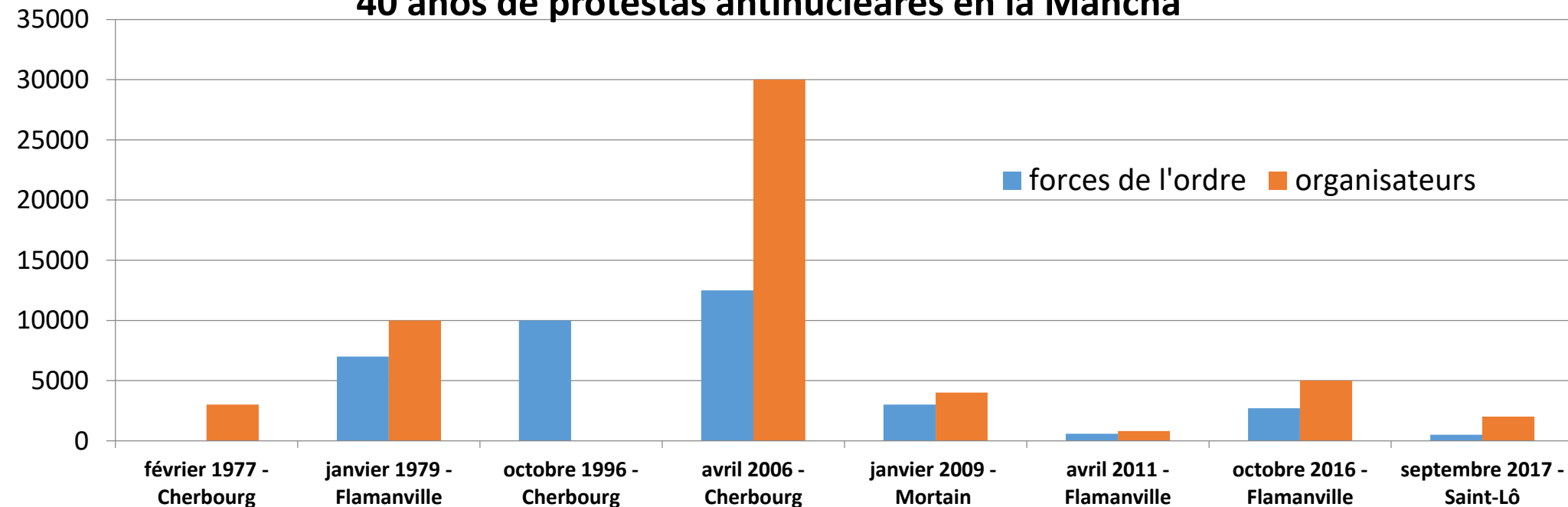
de Didier Anger



1.2. Oposición localizada al THT y activistas urbanos antinucleares: inicio de renovación de prácticas

- 2004: anuncio de la construcción de un EPR en Flamanville y luego una línea THT (Cotentin-Maine). Los habitantes del sur de la Mancha y de la Mayenne lanzan apelaciones administrativas, contra-peritaje, etc.
- Después del evento de Cherbourg en 2006: activistas libertarios en Caen ya escépticos sobre la efectividad de los recursos institucionales iniciaron el Colectivo Radicalmente Antinuclear (CRAN, por sus siglas en francés).
- Después de las centrales eléctricas, un punto débil y sensible del sector de la energía nuclear se convierte en un nuevo objetivo: el transporte internacional de residuos. Se forma el Grupo de Acciones Antinucleares No Violentas (GANVA), que intenta bloquear los convoyes ferroviarios, encadenándose en las vías férreas.

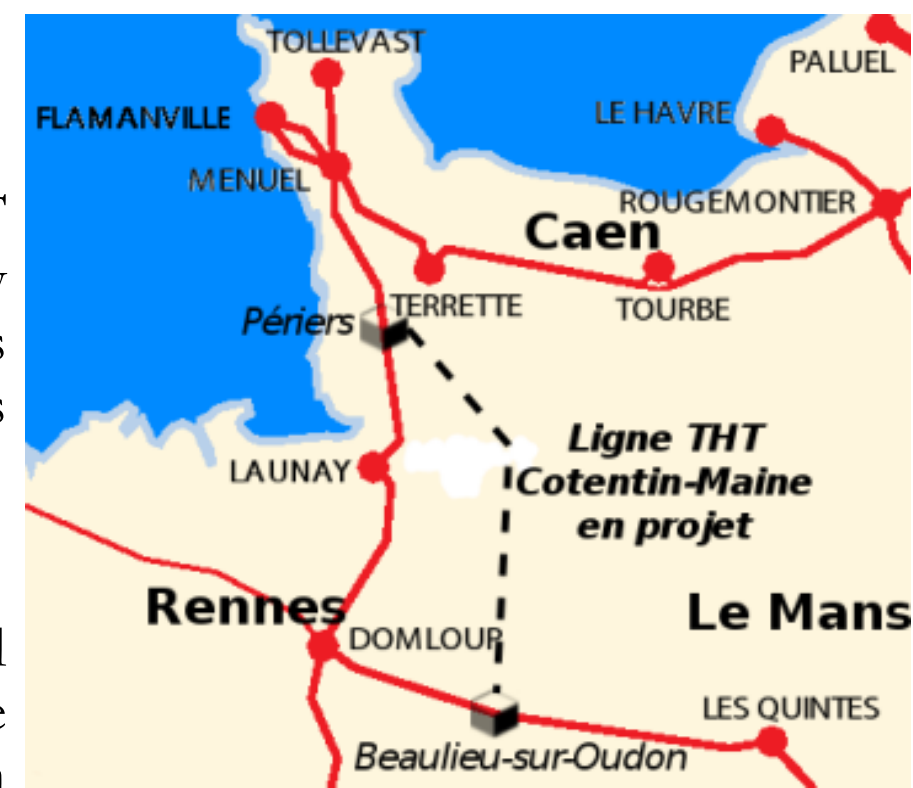
40 años de protestas antinucleares en la Mancha



*fuentes : sitios internet
Ouest-France, 20 Minutes,
L'Express,
La Manche Libre, NPA
Basse-Normandie
Autores : P. Guillemain et R.
Lariagon, UMR ESO, 2017*

1.3. Residentes hartos de los recursos legales y contra-peritajes.

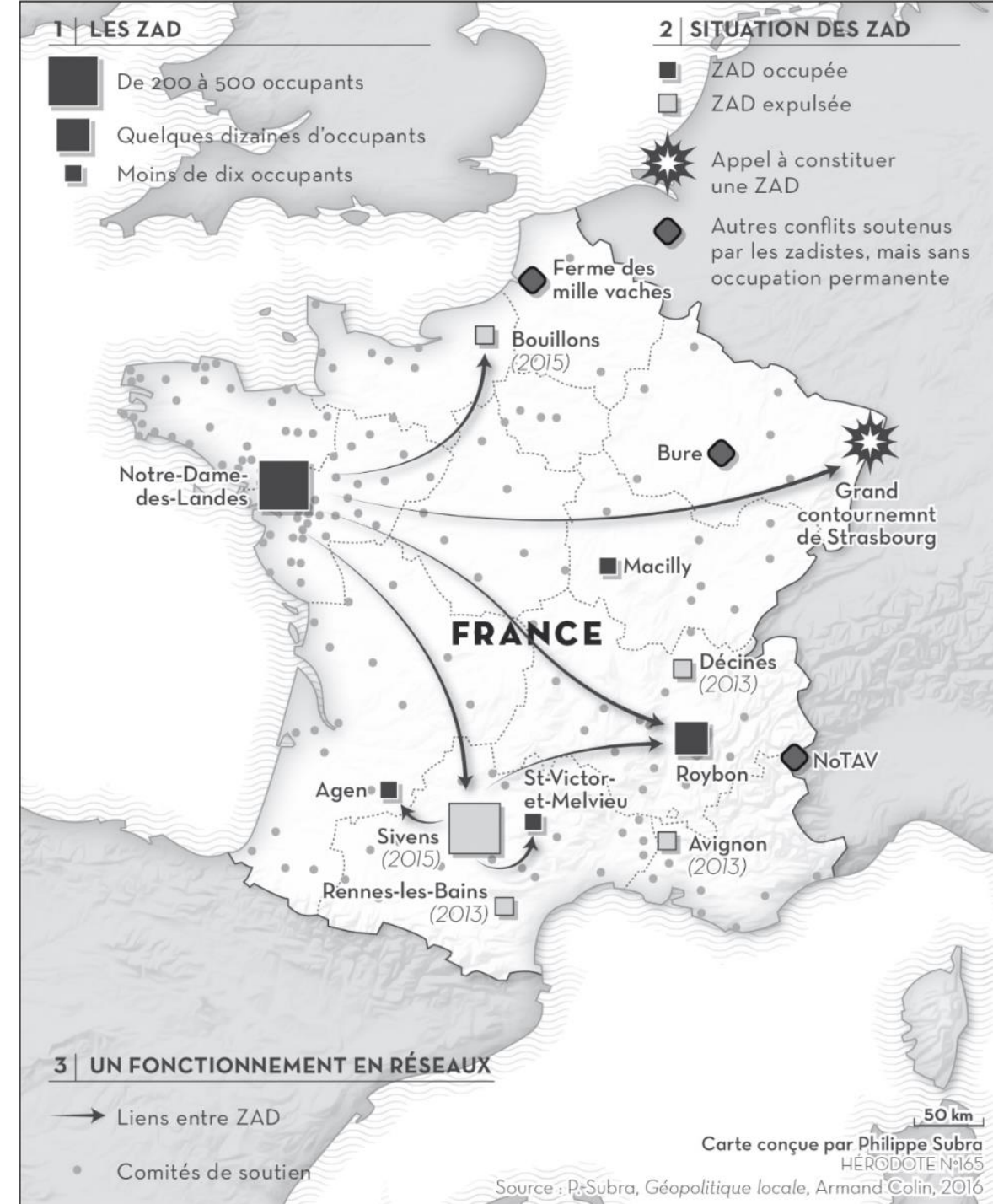
- En muchas comunas ubicadas a lo largo de la ruta del proyecto THT de Cotentin-Maine, grupos locales forman colectivos o asociaciones y lanzan recursos institucionales: intervenciones en debates públicos (2005-2006), encuestas de servicios públicos (2008). -2009), decretos municipales que prohíben la construcción (2009-2010), etc.
- **En Mortain en 2009:** marcha de 4000 personas y creación del colectivo STOP THT. Articulación entre colectivos locales y los de las ciudades vecinas (Caen y Rennes). Seis apelaciones se presentan ante el Consejo de Estado.
- A principios de 2011: ningún remedio desestabiliza la industria nuclear. El ánimo es muy bajo entre los activistas y habitantes cercanos al proyecto THT. Comienzan las obras en el Cotentin y la Mayenne.
- El desastre de Fukushima el 11 de marzo de 2011 coloca a la energía nuclear en el centro de los debates. Muchas organizaciones de izquierda radical y libertaria están reclamando de nuevo este viejo tema. Entre 8,000 y 15,000 personas se manifiestan en Rennes en octubre. En Caen, el ánimo del GANVA por la desobediencia civil es de corta duración frente a la represión, lo que alienta un cambio de estrategia.



fuelle: STOP-THT, 2010

2. “GPIIización” de la lucha y escalas de las movilizaciones

- Antes de Fukushima, la resistencia a la producción nuclear estaba compuesta principalmente por **pequeños grupos de localidades rurales del sur de la Mancha** y asociaciones como el CRILAN, Green Peace o la Red Salir del Nuclear. **El involucramiento de colectivos libertarios provenientes de Caen (Normandía) y Rennes (Bretaña) reconfigura la lucha y las prácticas y se inscribe en una movilización más amplia contra los Grandes Proyectos Inútiles e Impuestos (GPII).**
- **La escala interregional** (Normandía, Bretaña), a través de los grupos libertarios, sirve de interfaz entre la **escala local** de las poblaciones rurales ancladas en su territorio y la red de ZAD (Bure, Cergy, grupos de la meseta de Millevaches, Notre-Dame -des-Landas, etc.) **de escala nacional** (Subra, 2016 - mapa al lado), pero también, en menor medida, con la **internacional** (NO-TAV del Valle de Susa, contra el MAT en Cataluña, etc.)



2.1. Nuevos blancos y radicalización del repertorio de acción colectiva.

- **En noviembre de 2011**, se organizó un campamento en Valognes como parte de una llamada internacional para "bloquear" el tren CASTOR de transporte de desechos nucleares, con el fin de sabotear la industria nuclear y hacer visible que atraviesa muchos territorios. Esta movilización parcialmente exitosa es un momento significativo en la evolución del repertorio de acción, incluso si la pareja de agricultores orgánicos que habían prestado su campo para la instalación del campamento sufrieron las consecuencias judiciales. Sin mencionar la violencia y los arrestos policiales de activistas llevados ante la justicia (Ollitrault, 2001, Simon, 2010).

- **Enfrentamientos con la gendarmería que protege las vías férreas y acciones de sabotaje:** deslastre de piedra en la vía, riel deformado, incendio de un transformador eléctrico SNCF y un camión de repostaje CRS.

- **El convoy de combustible tratado llega con 92 horas de retraso a Gorleben**, de las cuales 2 horas desde Valognes.

- Si bien esta expansión de la red refuerza la lucha, genera nuevos desafíos con la importación de un repertorio de acción no convencional y violento.



fuente: https://www.lemonde.fr/planete/article/2011/11/23/tension-autour-d-un-convoy-de-dechets-nucleaires_1607844_3244.html

2.2. Expuestos, los agricultores movilizados según motivaciones y repertorios variados.

- Dos agricultores orgánicos, simpatizantes / activistas de la Confederación de Agricultores y ecologistas, se comprometen contra la línea THT. Uno se convierte en presidente de una asociación comunitaria anti-THT, y sit-in para uno, manifestaciones legales y no violentas para el otro (Colette et al., 2015).

En 2012 contra la línea THT, los agricultores están adoptando un repertorio de acción radical, por razones a veces diferentes de los activistas antinucleares:

- Desde NIMBY hasta obtener mejores beneficios: "Soy como todos los campesinos, prefiero tenerlo en la casa de los vecinos que en la mía" (Apelaciones administrativas y bloqueo del trabajo, RTE debe pagarle 200,000 euros)
- Preservación del capital productivo para transferirlo a su hijo (el toro es liberado en un campo donde se tuvo que construir una torre THT – bloquear su campo sentandose en el cubo de su tractor)



<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/anti-tht-un-militant-juge-coutances-1564093>



<https://www.ouest-france.fr/normandie/tht-interpellation-musclee-dun-agriculteur-1562125>

2.3. A l'attaque du chantier de la ligne THT Cotentin-Maine

Los sabotajes declarados/reivindicados o no, sobre torres en construcción o ya montados, luego se amplían a las máquinas de construcción a medida que avanzan las obras. Se crea un "mini-ZAD" en el bosque del alcalde de la comuna de Chefresne (donde debe pasar la línea).

Tabla de los sabotajes identificados por el abogado de RTE (Red de transporte de electricidad).

Fecha	N° de torre	Municipio	Departemento	Acciones
25/09/2010	158	Isigny-le-Buat	Manche	Retiro de tuercas en torre
23/02/2012	577	Beaulieu-sur-Oudon	Mayenne	Degradación de vehículo de RTE y amenazas sobre agentes
11/03/2012	447	Larchamp	Mayenne	Degradación de torre
	249	Saint-Aubin-des-Bois	Calvados	Degradación de torre
	250	Saint-Aubin-des-Bois	Calvados	Degradación de torre
18/03/2012	118	Saint-Martin-d'Aubigny	Manche	Retiro de tuercas
19/03/2012	220	Montabot	Manche	Marcha contra las obras
	223	Montabot	Manche	Etendiendo de mezcla sobre una base para la construcción de una torre
20/03/2012	220	Montabot	Manche	Degradación de vehículos de obra
11/05/2012	147	Carantilly	Manche	Destruction de 10 cajas de aisladores
11/05/2012	205	Le Guislain	Manche	Degradación de grua
17/05/2012	532	Bourgon	Mayenne	Degradación de vehículos de obra

Source : RTE, 2012 et cité dans "Ça grésille dans le poteau", 2018 - Réalisation : P. Guillemain et R. Lariagon, UMR ESO, 2019

2.4. Epílogo: Montabot, ¿el campamento de sobra?

- Apogeo y crisis del movimiento: otro campamento se organiza en Montabot en junio de 2012. Dispositivo policia excepcional, casi imposible de llevar a cabo acciones, violencia extrema, muchos heridos...
- El campamento marca la etiolación del movimiento en medio de tensiones entre las diversas tendencias.

Razones para las roturas :

- Asamblea fetichismo vs fetichismo acción.
- Los residentes que han sido desposeídos y criticados por sus vínculos con los representantes electos de la región de EELV
- Tensiones ideológicas y estratégicas entre grupos radicales

El Granero de Montabot, un lugar permanente para la memoria y la organización: A pesar de estas tensiones, algunos "activistas urbanos" se asientan en el lugar con la ayuda de los residentes locales y construyen este lugar para seguir organizándose, luchar contra el THT y establecer el vínculo con otras luchas.





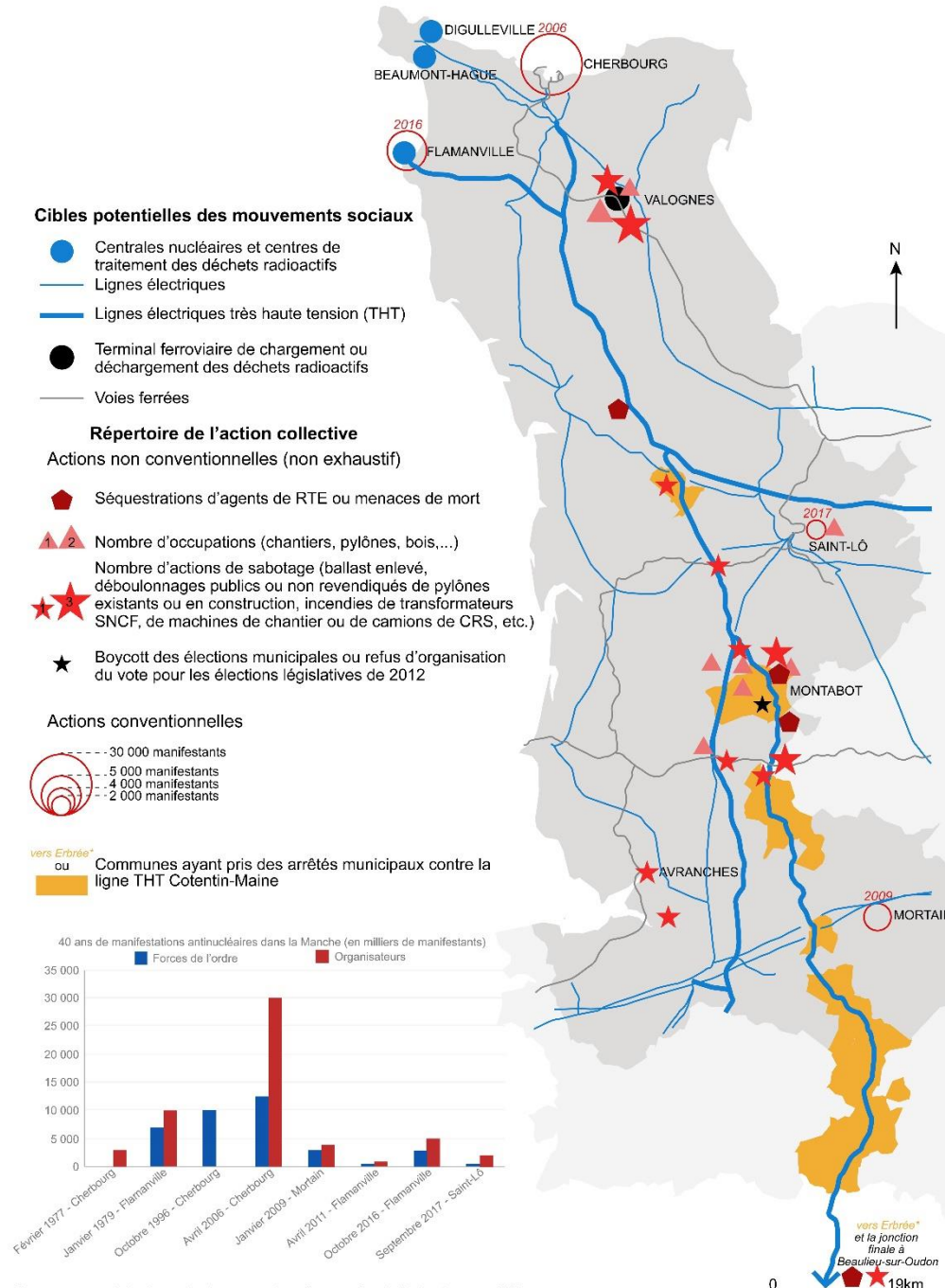
Una torre de la línea THT se derrumba en la Mancha: ¿viento o sabotaje?

France 3 Normandie, 11 décembre 2017

Conclusion

- Los grupos locales de resistencia se han basado en acciones legalistas. **Existe por tanto un proceso de subjetivación política territorializada a nivel local.** Estos sujetos políticos del sur de la Mancha se alían con grupos libertarios de Caen y Rennes, expandiendo la lucha en una **escala interregional** y creando así una interfaz que permite una movilización oportuna a **nivel nacional** (GPII).
- Los anclajes locales sirven como base para nuevas coaliciones militantes. Contradictoriamente, la **relación de fuerza al nivel municipal municipal sirve como punto de apoyo para el desarrollo de la acción directa** y la polarización entre grupos con intereses a veces antagónicos y repertorios de acción diferenciados.
- **Resistencia nuclear en la mancha:** una división norte-sur vinculada a los efectos económicos, sociales, culturales y políticos de la nuclearización en el Cotentin, mientras que el movimiento de las asociaciones locales está en crisis (amenaza de autodisolución de CRILAN en 2019).

Répertoire d'action contre l'électro-nucléaire depuis 2000 dans la Manche



Bibliografía

- ANGER M., 1999, *Nucléaire et démocratie en Nord-Cotentin*, DEA de sociologie, UCBN, 136 p.
- BOSSARD J.-C., 2013, *Maire ou terroriste ? L'histoire d'un élu normal dans une démocratie devenue anormale...*, Édilivre, 78 p.
- BUGHIN E., 2002, *La Puissance financière de l'industrie électronucléaire dans le Nord-Cotentin et ses répercussions en terme d'aménagement territorial*, Maîtrise de géographie, UCBN, 186 p.
- COLETTE L., GUÉDÈS V. et VEROVE M., 2015, *Mobilisations des agriculteurs contre la ligne très haute tension Cotentin-Maine. Recherche sur les causes et les formes de l'engagement*, dossier de 3^{ème} année Licence de géographie, UFR SEGGAT, UCN, 39 p.
- GUILLEMIN P. et LARIAGON R., 2018, « Les résistances au nucléaire », in Guillemain P. et al., *Atlas de la Manche. Des polders au pôle d'air*, OREP Éditions, pp. 136-137
- LARIAGON R., 2018, « Les activités liées au nucléaire », in Guillemain P. et al., *Atlas de la Manche. Des polders au pôle d'air*, OREP Éditions, pp. 86-87
- OLLITRAULT S., 2001, « Les écologistes français, des experts en action », *Revue française de science politique*, vol. 51, pp. 105-130
- SIMON G., 2010, *Plogoff, l'apprentissage de la mobilisation sociale*, Rennes, PUR, 412 p.
- SUBRA P., 2016, *Géopolitique locale. Territoires, acteurs, conflits*, Paris, Armand Colin, 336 p.
- TACCOEN L., 2003, *Le Pari nucléaire français. Histoire politique de décisions cruciales*, Paris, L'Harmattan, 2010 p.
- TURPIN M (dir.), 1996, *Rapport de la commission d'évaluation de la situation du centre de stockage de la Manche*, ministère de l'Environnement de l'Industrie, de la Poste et des Télécommunications, 94 p.
- VIEL J.-F. et POBEL D., 1997, *Case-control study of leukaemia among young people near La Hague nuclear reprocessing plant : the environmental hypothesis revisited*, 101 p.

